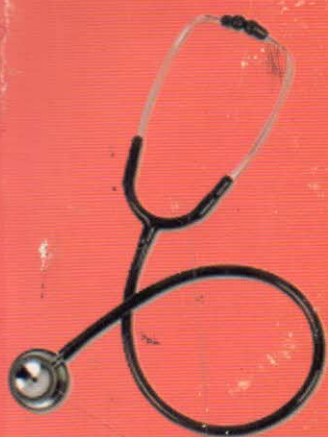


Rose-Marie HAMLADJI

# Précis de sémiologie



OFFICE DES PUBLICATIONS UNIVERSITAIRES



Le but de la sémiologie est d'apprendre au futur médecin les différents signes ou symptômes que peut présenter un malade et à traduire ces signes en langage médical ce qui sous-entend la nécessité de l'acquisition d'un vocabulaire précis.

Les différents signes à analyser peuvent être classés en trois catégories : les signes fonctionnels, les signes généraux et les signes physiques :

— Les signes fonctionnels : sont recueillis par l'interrogatoire du malade, leur analyse est souvent difficile car elle dépend de la personnalité du malade mais aussi des qualités d'écoute du médecin. Leur analyse soigneuse est fondamentale, elle doit toujours être le préalable de l'examen clinique du malade qu'elle permettra de guider.

— Les signes généraux : sont mesurés de manière précise en unités de mesure : le poids (kilogramme), la taille (centimètre), la température (degré centigrade), la diurèse (litre), la pression artérielle (centimètre de mercure). Ils constituent également des éléments de surveillance objectifs qui peuvent être recueillis par l'infirmier.

— Les signes physiques : sont découverts et appréciés de manière objective par le médecin grâce à ses organes des sens : la vue, le toucher et l'ouïe ; ils sont analysés lors des différents temps de l'examen clinique : l'inspection, la palpation, la percussion et l'auscultation ; ils réclament de la part de l'étudiant l'acquisition d'un savoir-faire précis.

Le recueil de ces différents signes préalablement traduits en langage médical constitue l'observation clinique du malade qui va permettre à l'étudiant d'effectuer l'étude synthétique qui consiste à rassembler les différents signes analysés pour obtenir *un syndrome* ; cette étude synthétique est l'étape intermédiaire indispensable avant d'aboutir au diagnostic. En effet l'individualisation du syndrome aidera le praticien à diriger son choix parmi les nombreuses investigations complémentaires souvent nécessaires pour poser un diagnostic, dernière étape avant de choisir la thérapeutique adaptée.

Les principales investigations complémentaires actuellement disponibles ont été envisagées : certaines d'entre elles sont détaillées car elles font partie soit des gestes pratiques que l'étudiant doit apprendre en même temps que la sémiologie, ce sont les différentes ponctions (ponctions pleurales, ponction d'ascite et ponction lombaire), soit des examens de pratique courante [le téléthorax, l'abdomen sans préparation, l'électrocardiogramme (ECG), l'hémogramme] ; d'autres ont été citées afin que l'étudiant apprenne déjà à se familiariser avec elles.

Enfin ont été exclus à dessein : l'étude détaillée des maladies qui revient à la pathologie et celle des syndromes rares qui revient au spécialiste.